

Un directoire pour vivre le double charisme eudiste

P. Laurent TOURNIER, cjm

Un nouveau *directoire* !

Le 8 décembre 2016 est une date aussi importante pour les Eudistes que celles de PO, OT, et PDV. La première, c'est celle du vote de *Presbyterorum ordinis*, le décret du Concile Vatican II sur *le ministère et la vie des prêtres*. Et la plupart des Eudistes sont prêtres. La deuxième date, c'est celle du vote de *Optatam totius Ecclesiae renovationem*, le décret du même concile sur la formation des prêtres. Et beaucoup de confrères sont engagés dans ce service de la formation des futurs ministres ordonnés. La troisième étape, c'est celle de la publication de l'exhortation apostolique post-synodale *Pastores dabo vobis*, par le pape Jean-Paul II dont plusieurs chapitres ont conduit à une révision importante du parcours de formation des prêtres. Et voici donc le 8-12-16. Dans cette lignée, c'est la promulgation de la nouvelle *ratio fundamentalis institutionis* sur la formation des prêtres, RFIS, appelée aussi DVP du fait de son sous-titre éclairant : *le don de la vocation presbytérale*. Toute la famille eudiste est concernée du fait d'un pan de notre double charisme. C'est pourquoi il nous faut travailler à la réception et la mise en œuvre de cette nouvelle ratio. Pour nous aider, nous disposerons prochainement d'un *directoire eudiste pour le service de la formation des prêtres*. Voici son histoire, voici ses éléments clés et son esprit, mais aussi ses liens avec *l'itinéraire de la formation eudiste*. Cette conjonction de textes ne doit pas les enfouir et qu'ils restent lettre morte. Pour faire que nous soyons de vrais formateurs « *des bons ouvriers de l'Évangile* » (Cst 10), osons prendre part activement « *aux recherches et aux expériences qui visent à renouveler les divers ministères de l'Église* » (Cst 30).

1. Une méthode de travail qui est déjà un message

Par suite de la promulgation de DVP, le Supérieur général a sollicité les Provinciaux pour qu'un membre de chaque Province qui est, ou a été, recteur de séminaire rejoigne l'équipe de travail pour produire ce nouveau directoire. Ainsi, l'aventure a commencé à l'automne 2018.

La constitution d'une telle équipe internationale dit déjà une volonté. Il ne s'agit pas de redire ce que stipulent déjà les textes évoqués. Il s'agit de mener un travail de recherche, de réflexion et de proposition à partir de l'expérience internationale eudiste, en cherchant à la dépasser, la transformer, l'ajuster. C'est pourquoi il est bon de venir de trois continents, d'évoquer les pratiques de séminaires de tailles et de situations diverses, de prendre en compte comment les participants ont été sensibles à tel ou tel aspect de DVP. C'est une démarche d'ouverture et d'interpellation mutuelle. C'est une entrée en travail et en ouverture.

À partir des pratiques des uns et des autres, prenant en compte le travail local de réception de DVP, un premier squelette a été élaboré par l'équipe. Nouvelle dimension d'ouverture, ce projet embryonnaire a été débattu avec Mgr Patron Wong qui est le rédacteur de DVP. Cela a permis de confirmer les options et les perspectives. Après l'ouverture internationale et l'appui sur les bons usages eudistes, il en va d'une autre dimension d'ouverture : la prise en compte et l'implication du clergé diocésain. Comme saint Jean Eudes l'a initié, il ne s'agit pas simplement de faire *pour* le presbyterium diocésain mais de faire aussi *avec* lui.

Ensuite, le temps de la rédaction est venu. Elle n'a pas été confiée à un seul. Tel a écrit une partie, telle autre une autre. Et chaque texte a été corrigé, amendé, augmenté par la relecture

des membres de l'équipe. Ce texte n'est pas le projet d'un homme mais d'une communauté qui porte ensemble une mission de service pastoral.

Voilà déjà quatre clés pour entrer dans le *directoire eudiste pour le service de la formation des prêtres* : ouverture pour passer d'une pratique à une rénovation, bénéfice de l'expérience d'autres confrères, accueil du savoir-faire des prêtres diocésains, collaboration fraternelle dans la mission.

À partir de cette première approche, osons quelques focus sur des accents qui structurent l'ensemble du texte. Avant de partir en exploration, il faut redire que ce texte ne redit pas tout des documents du magistère, mais qu'il s'immerge dans leur culture. Ainsi, notamment, la formation est comprise dans son *continuum* (pastorale vocationnel, formation initiale, formation permanente).

2. Les tonalités de l'implication eudiste dans la formation des prêtres

2.1 Vie communautaire – vie ecclésiale

DVP insiste abondamment sur l'importance de faire une expérience d'Eglise au cours de la formation initiale. Pour cela la *ratio fundamentalis* propose que les séminaristes expérimentent la vie communautaire. N'est-ce pas l'intuition même de notre fondateur ? N'est-ce pas ce que nous souhaitons vivre dans nos communautés en témoins de vie apostolique au bénéfice de ceux qui nous sont confiés pour augmenter en eux le goût de l'Eglise ? C'est donc naturellement cet accent qui ouvre le directoire. Et dans la seconde partie, nous retrouvons une interpellation forte afin que « les communautés soient formatrices », rappelant que ce directoire ne s'adresse pas seulement aux Eudistes engagés dans les séminaires, mais à tous les confrères qui contribuent, par leur témoignage personnel et communautaire, à la formation des prêtres et des séminaristes.

2.2 Vie diocésaine – appartenance à une Eglise particulière

Parfois les séminaristes maugréent en disant que les Eudistes qui les forment ne sont pas diocésains. D'aucun ont cherché à minimiser cela par l'expression « diocésain parce qu'eudiste ». Or il nous faut assumer notre vocation spécifique. Nous appartenons à une société de vie apostolique qui est notre lieu d'incardination, d'enracinement ecclésial. Et cela donne à la fois une pleine liberté et mais aussi un devoir, pour vivre un élan de communion fraternelle avec les frères prêtres (Cst 34). Eudistes, nous avons à nous inscrire dans la dynamique pastorale des diocèses (Cst 20). Ainsi nous sommes autres mais pas différents (un accent fort voulu par saint Jean Eudes). Ceci est retraduit constitué comme un refrain qui rythme le texte du directoire. La visée est d'éduquer les séminaristes à l'amour de leur diocèse, et les prêtres à la fidélité à leur incardination.

2.3 Sens de l'Eglise

Conjuguant ces deux premières lignes de force, l'enjeu est d'éveiller chacun, formateur et formé, au sens de l'Eglise. Pour cela, les Eudistes doivent eux-mêmes et en premier, entretenir la pleine communion (Cst 8). Il est bon alors de relever les éléments pédagogiques qui sont mentionnés : dialogue avec les évêques, dialogue avec les instances académiques, dialogue et discernement avec les confrères, responsabilité du conseil provincial au service d'une élaboration conjointe avec le Provincial.

2.4 Sacerdoce du Christ

Au cœur des harmoniques majeures du directoire, il y a la réaffirmation forte d'une pleine adhésion à l'unique sacerdoce qui est celui du Christ. En période de lutte contre le cléricalisme, de remise en cause des déviations des abus spirituels, et de déploiement d'une plus large synodalité dans la vie ecclésiale, ceci est majeur. C'est ce qui fonde l'approche théologique du sacerdoce. De ce fait, la compréhension de l'unique sacerdoce du Christ est déjà posée dans le temps des fondations spirituelles.

Au service de cette démarche qui conjugue avec le sacerdoce du Christ la double participation possible, sacerdoce baptismal et sacerdoce ordonné, nous retrouvons logiquement l'unique chemin possible : « *la formation de Jésus en nous* ». À chaque Eudiste d'en vivre, de témoigner des fruits, pour encourager prêtres et séminaristes à oser l'aventure.

2.5 Spiritualité sacerdotale

Le *directoire eudiste de la formation des prêtres* n'est pas un texte technique ou technocratique. C'est un cap qui est donné pour le travail à la maturation de la vocation presbytérale à toutes ses étapes. Pour servir cela, il est nécessaire de contribuer à structurer le ministère et la vie des prêtres. Il est bon d'apprendre, ou réapprendre sans cesse, à les nourrir.

Pour en apercevoir les linéaments, il suffit de relire les titres des sous-sections qui en traitent : « *des prêtres porteurs de l'actualité du salut ; des prêtres signes de la présence et de la proximité du Christ ; des prêtres échos de la Parole de Dieu reçue et vécue ; des prêtres enracinés dans le Christ ; des prêtres à l'école de la Vierge Marie, mère de l'Église ; des prêtres infatigables participants à la mission du Christ ; des prêtres animés du cœur du Christ seul pasteur* ».

Il y a là une véritable anthropologie théologique du sacerdoce ordonné qui est constituée sur le socle de la dévotion au Cœur de Jésus. À chacun, ensuite, de déployer dans sa vie cette spiritualité sacerdotale. Aux Eudistes, chacun et ensemble, d'en être les promoteurs.

2.6 Service de tous les baptisés et de la vocation baptismale

Participer au sacerdoce du Christ par le ministère ordonné, c'est servir l'accomplissement de la participation au même sacerdoce par le Baptême. L'enjeu est d'ouvrir cette posture du service de la vocation de tous les baptisés. Le numéro 521 du CEC (qui cite notre fondateur) engage tous les Baptisés à vivre la « *continuation de la vie de Jésus* ». C'est au service de ce déploiement que les prêtres doivent se former. Ainsi chaque baptisé est en progrès dans son chemin vers la sainteté et devient un acteur davantage impliqué dans la vie de l'Église. Dans cette dimension de la formation, mais pas seulement, il y a une place particulière de témoins et de stimulateurs qui peut être portée par les Associés. Le nouveau *directoire* rappelle cette dynamique pour vivre la complémentarité des vocations en actes au cours du service de la formation.

2.7 Une formation qui responsabilise

Texte qui s'inscrit dans la dynamique du pontificat du pape François, le *directoire* veut aider les Eudistes à être des « *disciples-missionnaires* » et à plus encore former des prêtres qui soutiennent cette dynamique par leur vie. C'est un travail de maturation et de responsabilisation qui doit impliquer à la fois les Eudistes et les prêtres dans toutes les dimensions de leur personne. Cela demande dispositions et qualités qui sont énumérées dans la seconde partie. Et

évidemment, l'implication dans cette mission nécessite que les Eudistes soient eux-mêmes formés (formation initiale en ce sens) mais aussi se forment (formation permanente).

Il y a une opportunité pour contribuer à faire se lever des disciples-missionnaires. Pour cela, tous les Eudistes ont à être et à former des « *prêtres-missionnaires* » selon la formule de signature du père Eudes.

3. La Mission comme clé de voute

« *La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu* » (Rm 8,19). Paul affirmait l'urgence de la mission. Il nous faut reconnaître qu'elle demeure pour notre temps. La création attend toujours (parfois sans le savoir). Annoncer le salut accompli et offert par le Christ ; Témoigner du bonheur de l'adoption filiale, accessible à tous ; Manifester le soutien d'une vie dans l'Esprit qui rend libre ; Servir la fraternité au sein de l'humanité ; Accroître la conscience que la Création est donnée en partage : ce sont autant d'urgences impératives. C'est l'objet d'une formation à la mission. C'est la mission de la formation.

Jean-Eudes était missionnaire. C'est au cours des missions qu'il a perçu la nécessité de la formation des prêtres. Les Eudistes ont à avoir conscience de cette racine pour que la formation demeure au bénéfice de la mission. Cette conviction traverse la totalité du *directoire eudiste de la formation des prêtres*. Un signe qui ne trompe pas, le mot « mission » est présent 98 fois dans le texte. Cela dit la mobilisation à laquelle ce texte veut entraîner la famille eudiste. Il s'agit d'entrer dans la dynamique de « trans-formation missionnaire de l'Eglise » (cf. chapitre 1 de EG). Et il n'y a pas d'excuse qui vaille. Au contraire : « *notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir* » (EG 121).

4. Un diptyque : faire dialoguer l'itinéraire de la formation et ce directoire

Il faut reconnaître que la période est riche de production de textes sollicitant les Eudistes. Il ne serait pas bon d'être paralysés par cette avalanche de publications. Il est bon de les découvrir, de se laisser interpeler. Chaque recueil veut aider à sortir d'une forme de léthargie, d'immobilisme.

Peut-être que pour aider à entreprendre une démarche personnelle et communautaire, il faut aussi relever les correspondances entre les textes. Bien sûr il y a dynamique de « *former Jésus* » qui les marquent tous, tel un label. Mais d'autres éléments constituent des échos.

Ainsi entre *l'itinéraire de formation eudiste* et le *directoire eudiste de la formation des prêtres*, il y a une grande familiarité. Pour reprendre à rebours les éléments présentés ici :

- Former des formateurs demande de former des missionnaires (cf. *itinéraire* § 2.3.1.1 & 2.3.2.4)
- La vocation baptismale est la base de la vocation eudiste et appelle à être disciple (cf. *itinéraire* numéro 7)
- La spiritualité au Cœur de Jésus est structurante pour être pasteur selon le Cœur de Dieu (cf. *itinéraire* § 2.3.2.2 & 2.3.1.3)
- L'amour de l'Eglise et de la congrégation sont complémentaires et à déployer toujours davantage (cf. *itinéraire* § 3.1.3)

- La vie communautaire est le premier lieu de la mission (cf. *itinéraire* § 2.3.1.2 et aussi entre autres, les numéros 102, 107, 125, 126, 127 ...)

C'est en prenant ainsi ensemble, tel un diptyque, ces deux textes qui aborde les enjeux et les modalités de la formation que les membres de la famille eudiste parviendront à vivre de leur charisme.

Un double charisme à vivre

8 décembre 2016. Une date de plus dans l'histoire de la formation des prêtres. Ce n'est pas la dernière. Tout comme le *directoire eudiste de la formation des prêtres* ne se veut pas être le point final de la manière eudiste d'être et de faire, de contribuer à ce service de la formation presbytérale. Ce sont des étapes parce qu'il a toujours des adaptations à apporter du fait des besoins du temps. Ces documents sont donc des appuis à saisir afin de continuer de servir de manière toujours évolutive la formation des pasteurs de l'Église.

Mais pour les Eudistes, il y a un autre enjeu. Les numéros 10 et 111 de l'*itinéraire de formation* rappellent la vocation de « *formateurs de formateurs* ». C'est une autre manière de dire le double charisme de la CJM et des Eudistes « *évangélistes-formateurs* » (Cst 10). La mission de formation ne se vit pas seulement en séminaire. Certes, ces établissements sont le lieu privilégié de la formation initiale, mais pas les seuls. Ils ont besoin de la complémentarité de paroisses pour que le séminariste vive de manière très opportune l'apprentissage pastoral. Et les paroisses, de manière générale, sont des lieux de formation pour les laïcs, bien évidemment, mais aussi pour les prêtres pasteurs de ces communautés, ou ceux qui peuvent y venir, pour progresser dans leur formation toujours permanente.

Le *directoire eudiste de la formation des prêtres* est donc porteur de ce grand enjeu pour que tout Eudiste avive en lui le double charisme d'évangéliste-formateur ou de formateur de formateurs. Il serait peut-être même bon de dire formateur de missionnaires. Il y a là la clé pour demeurer inscrit dans l'inspiration fondatrice de la CJM. « Le binôme qui exprime le charisme eudiste, formation-évangélisation, est indivisible, car c'est son inspiration fondatrice, sa motivation théologique-spirituelle et sa pratique. Les pages qui racontent la vie des premières maisons et séminaires eudistes montrent que la formation des prêtres était simultanée ou alternée avec la mission dans les paroisses. ». C'est quand ils le vivent, que les Eudistes aident tout prêtre, et tout séminariste, à découvrir qu'il est lui-même, par vocation, évangéliste et formateur. Et ils le lui transmettent ensemble.

Article publié dans *Cahier Eudiste* 27 (2019) « Sur le chemin du doctorat, la richesse de notre doctrine spirituelle », p 311 – 320.